

CEM : Tayeb Taklit / Bougaâ

(2024/2025)

Durée : 2 heures

عن البصائر

La direction de l'éducation de la

wilaya de Sétif

Niveau : 3<sup>e</sup> AM

PEM / Mme : H. IDDER

Note :

Nom : .....

Prénom : .....

Classe : 3<sup>ème</sup> AMDevoir surveillé n° 2 de langue françaiseTexte :

La Bataille de Chréa (Guenzet)

*Le village de Chréa des Ith Yaâla à Sétif a vécu un événement historique douloureux de la guerre de libération nationale, il s'agit d'une bataille dite « maârakat Chréa », un 5 juillet 1957 et qui a fait des dizaines de morts et de blessés, cette bataille est gravée dans la mémoire collective de la région comme « Le jour le plus long »*

Un témoin raconte :

Dès l'aube d'un vendredi consacré aux discussions, dans le cadre de « Tajmaât », le village est encerclé par l'armée qui saccageait tout. Des coups de feu d'un fusil de chasse se firent entendre, c'était à Tala Hamza.....Le Moudjahid Belazoug, dit Mouhamed Laâlami avait pris position dans un ravin camouflé par une dense végétation, découvert par un chien de l'armée française, il avait résisté pendant des heures, tuant 7 soldats, leur chien et faisant plusieurs blessés avant de tomber au champ d'honneur.

C'était l'affolement des français qui, pour se venger, menaçaient tous les hommes du village : l'ordre fut donné d'évacuer Chréa. Les soldats mettaient le feu à toutes les maisons... un autre ordre fut diffusé, sommant les femmes et les enfants à rejoindre Ahfir, sur les hauteurs au moment où les canons placés sur Thighremt, sur la route reliant Sétif à Guenzet, arrosaient le village d'une pluie d'obus. Une fois la fumée dissipée, l'ampleur du carnage apparut sous nos yeux : à Tighili Izougaghen , on dénombre 7 morts et plusieurs blessés, sur notre route se trouvaient deux cadavres, tués par balles, à 50 mètres se trouvaient trois autres cadavres tués de la même manière. A Ahfir, un autre cadavre criblé de balles, était allongé en face des hommes entassés comme du troupeau .....

En fin de journée, les militaires n'avaient laissé que désolation et un village martyrisé.

**Témoignage de « Amar Djerrad »/ El Watan du 23/02/2009( adapté par la pem H/Idder)**

Questions : (Souligne la bonne réponse)

1. L'auteur nous relate : - Un épisode de la révolution algérienne  
-Le jour de la proclamation de l'indépendance  
-Le déclenchement de la lutte armée

2. Relis le texte puis complète le tableau suivant :

Quoi ?	Où ?	Quand ?	Cause ?	Conséquence ?

3. Relève du texte :

a) militaires = ..... b) S'était rendu ≠.....

c) Quatre (4) mots appartenant au champ lexical de la « Guerre »

.....

5. Réponds par « vrai » ou « faux »

- l'armée française a puni les habitants de Chréa .....
- Le héros Belazoug s'est rendu facilement .....
- Il y avait beaucoup de dégâts .....
- Les français ont épargné les femmes et les enfants.....

6. Classe les mots et les expressions soulignés dans le texte selon à ce qu'ils revoient au côté algérien ou français

Côté français	Côté algérien

7. « Au moment où les canons arrosaient le village, les femmes et les enfants étaient conduits à Ahfir »

a)-Décompose la phrase en proposition principale et subordonnée de temps

b)- Remplace la locution conjonctive soulignée par une autre prise de cette liste : ( avant que / pendant que/ après que) .....

8. L'armée coloniale (punir /passé simple).....les villageois car ils (abriter /imparfait)..... des Moudjahidine.

-Conjugue les verbes mis entre parenthèses au temps indiqué

9. Complète l'énoncé suivant avec tes propres mots afin d'avoir un résumé cohérent :

.....coloniale décida de se venger du .....Belazoug qui avait ..... sept soldats et leur ..... , en punissant tout le .....de Chréa . ..... commirent ce jour-là, des massacres sur une population civile sans défense.

Situation d'intégration : ( Faite précédemment en classe)

Bonne chance

*M MEHIDDER*